



Éléments d'identification

Le Phragmite aquatique

Acrocephalus paludicola

Sébastien Reeber¹

Le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* est un migrateur rare en France, principalement détecté par les opérations de baguage de passe-reaux. Dubois *et al.* (2008) et Le Nevé *et al.* (2009) indiquent que 300-500 individus sont signalés annuellement en France dans les années 2000, mais que l'effectif traversant effectivement notre pays est probablement de l'ordre de plusieurs milliers d'oiseaux. Selon ces auteurs, le passage postnuptial du Phragmite aquatique en France débute à la mi-juillet sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique et se poursuit jusqu'à la mi-octobre, avec un pic très net en août et un second pic beaucoup moins marqué en septembre, les adultes migrant plus précocement que les juvéniles. Ce passage fournit l'essentiel des mentions françaises et concerne les grandes zones humides littorales avec roselières : estuaires de la Seine, de la Loire et de la Gironde, marais de la baie d'Audierne, Finistère, baie de l'Aiguillon, Vendée, et accessoirement marais de part et d'autre de la base du Cotentin, lac de Grand-Lieu, marais du sud de la Vendée et de l'extrême Sud-Ouest. Dans le Midi, l'espèce est de passage régulier mais en faible nombre dans les marais du Languedoc-Roussillon et de Camargue, de la mi-août à la mi-novembre (maximum dans la première quinzaine de septembre). Beaucoup moins marqué que le passage postnuptial, le passage printanier a lieu presque uniquement dans l'est du pays, de la Camargue à la Champagne et à l'Alsace ; il est noté de la deuxième décennie d'avril jusqu'au début du mois de juin, avec un maximum de la mi-avril à la mi-mai. Partout ailleurs en France,

y compris dans les grands marais de l'intérieur et en Corse, le Phragmite aquatique n'est qu'un visiteur occasionnel. Découvertes très récemment, ses zones d'hivernage se situent en Afrique tropicale, notamment dans le parc national du Djoudj au Sénégal (Bargain *et al.* 2008) et dans le delta intérieur du Niger au Mali (Foucher *et al.* 2013). Le plumage discret du Phragmite aquatique ainsi que son comportement furtif dans les roselières et prairies humides hautes qu'il fréquente en font un oiseau peu observé par les ornithos de terrain. Son identification n'est pas particulièrement difficile, mais mérite tout de même que l'on y apporte suffisamment d'attention pour éliminer la possibilité d'un Phragmite des joncs *A. schoenobaenus*, qui lui ressemble et est surtout beaucoup plus commun... Le présent article a également pour intention de résumer les critères à retenir pour déterminer l'âge des oiseaux.

IDENTIFICATION DE L'ESPÈCE

Les principaux critères de distinction des deux espèces de phragmites ont été largement détaillés dans la littérature (Porter 1983) et les guides d'identification classiques (p. ex. Svensson 1992 et Svensson *et al.* 2010). Le Phragmite aquatique se distingue notamment de son congénère par :

- une coloration d'ensemble plus pâle, de tonalité plus jaune,
- la présence de « bretelles » pâles sur le manteau, qui est par ailleurs très sombre,
- la présence d'une nette raie médiane pâle sur la calotte sombre,
- les lores plus pâles, sans trait loreal marqué,

¹ Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN), Réserve naturelle du lac de Grand-Lieu, 15 rue de la Châtaigneraie, 44 830 Bouaye

- de fines stries sombres parsemant le croupion brun pâle,
- la présence de stries plus ou moins marquées sur la poitrine et les flancs.

Évidemment, pour être évalués, ces critères demandent des conditions d'observation favorables, dont on ne bénéficie malheureusement pas toujours lors de l'observation de passereaux paludicoles sur le terrain.

Il convient également de toujours garder à l'esprit le fait que le plumage des deux phragmites est relativement variable. Ainsi, certains Phragmites aquatiques, surtout les jeunes à l'automne, sont d'une coloration d'ensemble vive, paraissant bariolée de noir et de brun-jaune. D'autres sont en revanche plus ternes, comme le sont d'ailleurs les adultes au plumage usé en août, puisque la mue n'intervient qu'une fois les oiseaux arrivés sur leurs quartiers d'hiver.

Le jeune Phragmite des joncs montre lui aussi une grande variabilité dans les tons de son plumage : certains individus sont ainsi plutôt pâles, d'autres

d'un brun chaud plus marqué, pouvant même évoquer la Lusciniole à moustaches *Acrocephalus melanopogon*. Chez les premiers, il est fréquent que le centre de la calotte et le front soient d'une teinte claire créant l'illusion d'une raie médiane indistincte. De même, les stries sombres du dessus et du croupion ressortent d'autant plus que la coloration de fond est pâle. Par exemple, l'individu de la photo 8 paraît troublant, avec la calotte parcourue de traits presque blanchâtres et un front pâle faisant ressortir les raies latérales noires. De plus, cet oiseau a des lores inhabituellement pâles pour l'espèce et des parties supérieures de coloration assez inhabituelle. Si l'on y ajoute les stries visibles sur le croupion, il ne fait pas de doute que cet oiseau, observé brièvement en limite d'une roselière, pourrait être pris pour un Phragmite aquatique...

L'identification des deux espèces reste donc assez simple, mais il est important de ne retenir que les oiseaux suffisamment bien vus, en fondant l'identification sur plusieurs critères.

1. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Par rapport au Phragmite des joncs, noter la large raie médiane sur la calotte, les lores pâles, les « bretelles » pâles sur le dessus et les fortes stries noires du croupion. *Juvenile Aquatic Warbler*.



DÉTERMINATION DE L'ÂGE

Au printemps, il n'est généralement pas possible de distinguer les oiseaux de 2^e année des oiseaux plus âgés, les deux classes d'âge ayant entrepris une mue complète sur leurs sites d'hivernage.

À l'automne en revanche, il est relativement facile de distinguer les juvéniles des adultes. On observera en premier lieu l'usure générale du plumage. Les adultes migrent vers les zones d'hivernage dans un plumage usé, tandis que les juvéniles migrent avec un plumage neuf. Ceci est particulièrement visible sur les scapulaires et les plumes du dessus de l'aile. Les franges pâles de ces plumes sont usées chez l'adulte, et leurs centres sombres sont, en conséquence, proéminents. Ils forment des stries noires plus fortes sur le manteau, ainsi qu'une plage sombre sur l'aile pliée (photos 4-5). Chez le juvénile, ces franges sont larges et neuves, conférant à l'ensemble un aspect plus pâle et tacheté/rayé de sombre (photo 6-7). L'observation des pointes des primaires emportera généralement vite le diagnostic : chez l'adulte, elles mon-

trrent des franges usées (photo 4), alors qu'elles forment une succession de croissants pâles et nets chez le juvénile (photo 7).

La coloration globale de l'adulte est plus grise et striée, alors que le jeune paraît toujours plus jaune (photo 3). Typiquement, l'adulte montre des nuances jaunâtres sur la tête et le haut de la poitrine, contrastant légèrement avec les parties inférieures blanchâtres (photo 5), tandis que ces dernières sont presque toujours d'un chamois jaune soutenu chez le juvénile (photo 7).

L'absence de stries sur les flancs a été indiquée comme un critère d'âge dans les guides d'identification classiques, distinguant le jeune oiseau, et il est vrai que virtuellement tous les adultes en possèdent. En revanche, si ces stries sont très estompées chez certains jeunes oiseaux (photo 7), elles sont bien présentes chez beaucoup d'entre eux (photos 3 & 6). En résumé, ces stries sont très variablement marquées d'un oiseau à l'autre, et en moyenne plus fortement marquées chez les adultes que chez les jeunes.

2. Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Se distingue du Phragmite aquatique par un aspect plus terne et uniforme, une raie médiane peu marquée sur la calotte, un trait loreal sombre et des stries peu marquées sur le manteau et le croupion. *Juvenile Sedge Warbler*.





3. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, adulte (à gauche) et juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). En été, noter l'aspect plus terne et usé du plumage adulte (aile en particulier), avec typiquement un contraste entre la tête et la poitrine jaunâtres et le dessous blanchâtre. En comparaison, le jeune oiseau montre un plumage neuf et plus vivement coloré. *Adult (left) and juvenile Aquatic Warbler.*



4. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, mâle adulte, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Noter l'aspect usé des plumes du dessus (en particulier les rémiges primaires) et la coloration très grise; les stries du dessous sont marquées ici. Le sexe a été déterminé par la présence d'une protubérance cloacale et secondairement la longueur de l'aile pliée. *Adult male Aquatic Warbler.*



5. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, femelle adulte, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Cet adulte (sexé grâce à la présence d'une plaque incubatrice) montre des stries peu marquées sur les parties inférieures et une coloration chamois jaunâtre un peu plus marquée. *Adult female Aquatic Warbler.*



8. Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2009 (Sébastien Reeber). Particulièrement pâle, avec une raie médiane pâle marquée, des lores pâles, des traces de bretelles sur le manteau (non visibles ici) et de stries sur le croupion, cet individu peut constituer un piège par rapport au Phragmite aquatique. *Juvenile Sedge Warbler*.



CONCLUSION

En résumé, l'identification des deux phragmites et la distinction des adultes et des jeunes à l'automne ne sont généralement pas difficiles. En nature, les conditions d'observation des passereaux paludicoles peuvent toutefois être délicates en raison de leur comportement naturellement furtif et nerveux. Il est donc préférable d'avoir en tête les critères au moment de l'observation...

BIBLIOGRAPHIE

• BARGAIN B., LE NEVÉ A. & GUYOT G. (2008). Première zone d'hivernage du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* découverte en Afrique. *Ornithos* 15-6:

6. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Un jeune oiseau à coloration d'ensemble plutôt terne, et des stries plutôt marquées sur la poitrine et les flancs (voir aussi le juvénile de la photo 3). *Juvenile Aquatic Warbler*.

7. Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, juvénile, lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2011 (Sébastien Reeber). Noter les plumes juvéniles neuves (comparer les pointes des rémiges primaires à celles de l'adulte de la photo 4). Ici, un individu quasiment sans stries sur les flancs et à coloration plutôt vive. *Juvenile Aquatic Warbler*.

411-425. • DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris. • FOUCHER J., BOUCAUX M., GIRAUDOT É., ANDRÉ A., LORILLIÈRE R. & DUGUÉ H. (2013). Nouveaux sites d'hivernage du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*. *Ornithos* 20-1: 1-19. • LE NEVÉ A., BARGAIN B., LATRAUBE F. & PROVOST P. (2009). *Le Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola. Plan national d'action 2010-2014*. Ministère de l'écologie, de l'énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Direction régionale de l'environnement Bretagne, Bretagne Vivante-SEPNB. • PORTER R. (1983). Identification pitfalls and assessment problems. 6. Aquatic Warbler *Acrocephalus paludicola*. *British Birds* 76 (8): 342-346. • SVENSSON L. (1992). *Identification guide to the European passerines*. 4th edition. Stockholm. • SVENSSON L., MULLARNEY K., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (2010). *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Paris.

SUMMARY

Identification of Aquatic Warbler. *This short paper deals with the identification of Aquatic Warbler in comparison with Sedge Warbler, as well as ageing of both species in autumn. Prior knowledge of these criteria may be useful against the skulking behaviour of these species, and the variability of the coloration of their plumage.*

Contact: Sébastien Reeber
(sebastien.reeber@wanadoo.fr)